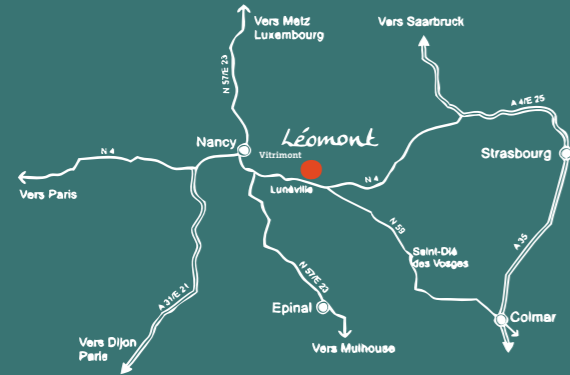




INFOS PRATIQUES



OUVERTURE ESPACE CHAUBET

Mai / juin / Septembre et jusqu'au 15 novembre :
les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h.

Juillet et août :
du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

OUVERTURE CIMETIÈRE

Le cimetière et les différents espaces extérieurs sont accessibles librement toute l'année.

VISITES GUIDÉES

Les bénévoles du Souvenir Français se tiennent à votre disposition pour vous accompagner dans la découverte du site aux horaires d'ouverture.

En dehors de ces horaires :
Possibilité d'accueillir des groupes et des classes uniquement sur rendez-vous pris auprès de l'Accueil Touristique du Lunévillois.

Coordonnées GPS

Latitude : 48.603953
Longitude : 6.456272

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Le site se situe à **VITRIMONT** Entre Vitrimont et **LUNÉVILLE**, sur la N4, prendre **DEUXVILLE** sur la D97 (Chemin de Friscati) et poursuivre sur 400 mètres.

CONTACTS

Accueil Touristique du Lunévillois
Château des Lumières de Lunéville
Tél. 03 83 74 06 55 ou 03 83 75 13 37
tourisme@cc-lunevillois.fr
www.lunevillois-tourisme.com

PARTENAIRES

C.C. du Lunévillois
11 avenue de la Libération
54300 Lunéville
Tél. 03 83 74 05 00
www.cc-lunevillois.fr

Souvenir Français de Meurthe-et-Moselle
BP 3905 - 54029 NANCY Cedex
www.souvenirfrancais54.blogspot.fr

UN PARTENARIAT QUI FONCTIONNE

Depuis 2003, année du lancement des travaux de réhabilitation de la Ferme du Mouton Noir, la Communauté de Communes du Lunévillois et le Souvenir Français de Lunéville travaillent main dans la main pour faire aboutir des projets dont l'objectif commun est le devoir de mémoire. Sensibiliser la jeune génération, leur faire découvrir l'Histoire de leur territoire autrement que par le biais de leurs manuels scolaires est un défi relevé à chaque saison. L'ambition et la force de ce partenariat sont d'ailleurs aujourd'hui récompensés car le Léomont ainsi que le Mouton Noir font partie des différents sites retenus pour être classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Création graphique - CCL
Impression - Imprimerie
Saint-Jacques de Lunéville



LA BATAILLE DE LORRAINE LA VICTOIRE OUBLIÉE

Alliance et embrasement

Fin XIX^{ème}, l'Europe qui a réussi à asseoir sa domination sur la majeure partie du monde, est sujette à de vives tensions ainsi qu'à des rivalités économiques et coloniales. Pour faire face à un risque de guerre de plus en plus imminent, un vaste système d'alliances se met en place. En 1882, la duplice Austro-Allemande devient la « Triple Alliance » avec l'entrée de l'Italie. Parallèlement, un accord Franco-Russe est signé en 1892, qui deviendra en 1907, avec l'entrée de l'Angleterre, « la Triple Entente ». Bientôt, les rivalités et tensions augmentent en intensité pour finalement aboutir à l'embrasement général de l'Europe le 28 juin 1914, lors de l'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand et de son épouse. Deux morts qui par le jeu des alliances allaient être rejointes par quelques 9 millions d'autres.

Offensive ...

Août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France. Leur plan d'attaque est le plan Schlieffen réalisé par le Maréchal Comte Alfred Von Schlieffen. Il préconise un front défensif en Prusse Orientale contre les Russes avec peu d'effectifs et une attaque avec la majorité des effectifs sur le front Français dans le but de bloquer les attaques françaises pour reprendre la Lorraine, tout en permettant par la violation de la neutralité belge, le débordement des armées françaises par le flanc gauche. Cette stratégie devait permettre aux troupes allemandes de

descendre au Nord par les plaines de Picardie et par l'Ouest par la route de Toul afin de prendre en tenaille Paris. Ainsi, il ne leur restait plus qu'à refouler les dernières troupes restantes vers le Jura et la Suisse : une telle victoire sur la France aurait ainsi permis de concentrer rapidement l'effort de guerre sur le front Russe.

Comme Schlieffen l'avait prévu dans son plan, les troupes françaises tentent une percée en Lorraine. La bataille commence le 14 août lorsque la 1^{ère} Armée du général Auguste Dubail fait marche sur Sarrebourg alors que la 2^{ème} Armée du général De Castelnau se dirige vers Morhange, où l'attendaient les 6^{ème} et 7^{ème} Armées allemandes. La défaite française est cuisante. Forte de cette victoire et persuadée que l'armée française est en déroute, les troupes allemandes vont tenter une percée par un point peu défendu : la Trouée de Charmes.

Contre-offensive ...

Le 20 août, la contre-offensive allemande contraint le général De Castelnau à se retirer de Morhange pour occuper le Grand Couronné. Il s'agit d'une série de hauteurs à l'Est de Nancy, sur un arc Pont-A-Mousson, Champenoux, Dombasle et Lunéville. Sur le Pays Lunévillois, un front de défense s'organise donc le long de la Mortagne, traversant la forêt de Vitrimont, passant par le Léomont, la tuilerie de Réméréville et Herbéviller. Le général De Castelnau recevra l'ordre de tenir bon, et coûte que coûte, de maintenir sa position autant dans un but stratégique, que pour préserver le moral général des troupes. Lunéville tombe aux mains des allemands le 22 août. La bataille fait rage pour la colline du Léomont. De nombreux villages sont incendiés pour éviter que s'y installent des foyers de résistance. Les obus pleuvent, aussi bien du côté allemand que français. L'artillerie bombarde chaque position et les soldats partent par vagües. Une fois les cartouches tirées, le combat se continue à la baïonnette. Les armées françaises sont contraintes encore une fois de battre en retraite.

Et Victoire !

Le 25 août, s'organise la riposte française, les 1^{ère} et 2^{ème} armées regagnent du terrain. A partir de ce moment, les troupes allemandes adoptent une attitude défensive. La Trouée de Charmes dans laquelle les troupes allemandes se sont engouffrées devient pour elles une véritable souricière. La population civile paiera un lourd tribut à l'arrêt des troupes allemandes. Mais ces dernières seront contraintes de refluer vers la frontière qui sera défendue et inviolée jusqu'à la fin de 1918. L'offensive allemande est ainsi brisée ici, en Lorraine. C'est la Victoire de Lorraine, la « Victoire Oubliée » ... Le front se déplace alors et remonte vers Verdun et la Somme. Commence alors la guerre des tranchées qui durera jusqu'en 1917.



SENTIER de MÉMOIRE

ENTRE COLLINE ET NÉCROPOLE



DÉCOUVERTE HISTOIRE & PATRIMOINE





1 CARTE DE FRANCE

En août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le plan d'attaque allemand préconise une attaque avec la majorité des effectifs sur le front français, au nord par les plaines de Picardie et par l'ouest, par la route de Toul, afin de prendre en tenaille Paris et de refouler les dernières troupes restantes vers le Jura et la Suisse.

2 L'INVASION EN LORRAINE

Après la cuisante défaite française à Morhange et persuadées que l'armée française est en déroute, les troupes allemandes vont tenter une percée par un point à priori peu défendu : la « Trouée de Charmes ». En réalité, le général français De Castelnau y occupe déjà une série de hauteurs à l'est de Nancy, sur un arc Pont-à-Mousson - Champenoux - Dombasle et Lunéville. Le général reçoit l'ordre de tenir bon et, coûte que coûte, de maintenir sa position.

3 LA BATAILLE DE LUNÉVILLE

Lunéville tombe le 22 Août. La bataille fait rage pour la colline du Léomont. Les obus pleuvent, aussi bien du côté allemand que du côté français, l'artillerie bombarde avec acharnement... La population civile paiera un lourd tribut à l'arrêt des troupes allemandes. Mais ces dernières seront contraintes de refluer vers la frontière qui sera défendue et inviolée jusqu'à la fin de la guerre, en 1918. L'offensive allemande est ainsi brisée ICI en Lorraine. C'est la victoire de Lorraine, la « victoire oubliée ».

4 LE SOLDAT FRANÇAIS

Au début de la guerre, le militaire français sera vêtu d'un uniforme hérité du second empire (!), composé d'une capote bleue à deux rangs de boutons frappés d'une grenade, d'un pantalon garance (rouge) et d'un képi en laine et tissu, des brodequins. C'est ce soldat français qui se battra ici sur le Léomont et à Friscati. Ils furent 225.000 soldats français à engager le combat dans la bataille du Grand Couronné.

5 LE SOLDAT ALLEMAND

Habillé d'un uniforme pratique et discret, gris, il est armé du fusil Mauser avec chargeur et baïonnette. Il porte le casque dit « à pointe » emblématique de l'uniforme allemand, dont la plaque indique son Etat (le Land) d'origine. Gamelle, quart, outils nécessaires au quotidien. L'habillement est composé d'une tunique de drap. Les boutons, pour les troupes de Ruprecht de Bavière, étaient frappés d'un Lion. Les pieds étaient chaussés de bottes de cuir brut.

6 A L'ASSAULT !

Les soldats français partirent à l'assaut du sommet de cette colline. Il faut imaginer ces vagues d'assaut successives, progressant par bonds, dans les moissons encore debout, et allant se heurter aux mitrailleuses ennemies qui en assuraient la défense. L'un de ces hommes, rescapé de ces assauts successifs, écrira dans son journal : « il nous fallait garder la tête appuyée sur le sol sous peine d'être cloué à terre par une balle dans la tête » Pourtant, ils avancèrent... Pourtant, ils remportèrent la victoire...

7 COLONEL COURTOT DE CISSEY

Galvanisant ses hommes par sa présence au combat et partageant sur le terrain tous les événements, Courtot de Cissey fut tué lors des combats acharnés qui se déroulèrent autour du Léomont. Un monument est élevé à Friscati à la mémoire de ce brillant officier.

8 FEMME ET ENFANT

Après la mobilisation des pères et des fils et après la réquisition des chevaux, des vaches et du fourrage pour nourrir ces animaux, qui allait rester au foyer et avec quels moyens pour subsister ? Qui remplirait les tâches de tous ceux que la guerre avait éloignés de leurs familles et de leurs tâches professionnelles ? Un profond changement allait se produire dans la société...

9 CANON DE 75MM

Au canon de 75 mm, les troupes françaises se virent opposer des canons « lourds » par l'ennemi qui en disposait de trois fois plus. Le ministère de la guerre n'avait-il pas déclaré : « ce qui fait la force de notre Armée, c'est la légèreté de ses canons » ? L'issue de la bataille de Lorraine lui donna raison, car la victoire remportée lors des combats de la Trouée de Charmes fut due pour une forte partie à l'efficacité et la mobilité de notre artillerie.

10 EXPLOSION D'UN OBUS

Troué, labouré, haché, creusé, bouleversé... le terrain est loin de faciliter la progression avec - quelquefois - 35 kilos dans le dos, tout en allant au devant d'un ennemi dont on connaissait également la hargne...

11 MADEMOISELLE WIBROTTE

Alors que les soldats enjambaient les corps de ceux qui les avaient précédés dans les assauts successifs, des personnes dévouées comme Mademoiselle Wibrotte, une institutrice de Lunéville, entreprirent de leur donner une sépulture dès que l'arrêt des combats le permettait. Alors, sur le tertre de Friscati, un premier cimetière s'éleva : tombes regroupées par la volonté de cette femme qui acquit les terrains autour de la ferme qui devint la Nécropole Nationale de Friscati / Mouton Noir

12 LE COQ ET L'AIGLE

La Lorraine a connu, de multiples invasions. Envahie, meurtrie, elle a payé un lourd tribut pour, au fil des siècles, devenir ou rester française. A ceux qui reposent en cette terre Lorraine, à tous ceux qui, particulièrement lors des deux derniers conflits mondiaux ont donné leur vie sous les trois couleurs de notre emblème national, nous leur devons de vivre maintenant en paix, en liberté et en démocratie.

13 SOMMET DU LÉOMONT

Imaginez, voyez les cratères laissés par les obus dans la terre et encore visibles 100 ans après. Imaginez le bruit, les éclatements, la fureur, mais imaginez aussi les souffrances des populations civiles prises dans cet infernal tourbillon de flammes, de bruit, de feu et de mort ! Oui, ici sur ce sommet maintes fois perdu et reconquis, pensez à l'héroïsme de ces jeunes gens qui ont combattu pour notre France. Ce ne sont pas des inconnus, « ce sont nos frères » !



VITRAIL HOMMAGE À M^{lle} WIBROTTE

Fruit du travail de Mme Allegrini, artiste, et de Monsieur, enseignant en structures métalliques, ce vitrail tout en symboles évoque les recherches de M^{lle} Wibrotte pour sortir les dépouilles des soldats de l'anonymat du charnier (au centre et en bas) et honorer leur sacrifice à travers la création de la nécropole (à gauche). En face, le profil d'une tête de soldat dont on ne voit que la silhouette pour souligner le drame de l'oubli dans la masse des victimes.